

Homélie du dimanche 1^{er} février 2026

Première lecture « Je laisserai chez toi un peuple pauvre et petit » (So 2, 3 ; 3, 12-13)

Psaume (Ps 145 (146), 7, 8, 9ab.10b) Heureux les pauvres de cœur,

Deuxième lecture « Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi » (1 Co 1, 26-31)

Évangile « Heureux les pauvres de cœur » (Mt 5, 1-12a)

Homélie

Frères et sœurs, chers amis, nous sommes encore en période de vœux... je vous souhaite à tous une bonne année, et surtout aux fiancés qui ont ce beau projet de mariage à venir dans l'année qui vient ! Et que souhaiter de mieux pour cette nouvelle année que nous nous laissions guider par ce texte des béatitudes ! Nous le connaissons, mais il nous faut encore y attacher de l'importance, le relire comme si c'était la 1^{ère} fois...

Heureux, les pauvres de cœur : ai-je mon cœur ouvert aux détresses ? à la quête d'amitié ?
Heureux les doux : comment calmer mes réactions violentes sinon en revenant à la Parole de Dieu ?

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : justice des hommes, donc je me dois d'être équitable... mais aussi justice de Dieu, c'est-à-dire chercher à m'ajuster à sa volonté...

Heureux les miséricordieux : pardonner, toujours pardonner... prendre soin des plus fragiles... en voilà du travail à faire sur mes petits égoïsmes...

Heureux les cœurs purs : agir sans a priori, sans calcul, rien que de la bonté...

Heureux les artisans de paix : être artisan de paix autour de moi, encore un programme pour toute une vie...

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : ne pas craindre les qu'en dira-t-on, agir selon sa conscience, toujours pour un monde plus beau...

Ah, ça oui, nous les avons entendues les Béatitudes... Mais comment résonnent-elles en nous ? Comment les recevons-nous en ce matin du 1^{er} février 2026 ?

J'ai commencé cette homélie en vous interpellant « frères et sœurs »... aujourd'hui cette expression, un peu convenue, a un sens particulier : Bruno Habig, dans son mot d'accueil, a rappelé le lien que nous vous proposons ce matin avec la journée internationale de la fraternité humaine qui sera célébrée mercredi. L'ONU a souhaité marquer cette journée à partir de 2021, en faisant spécifiquement mention de la signature du document, signé à Abou Dhabi, par le pape François et le grand Imam de l'université d'Al Azhar, au Caire, le 4 février 2019.

Développer la fraternité, ne plus regarder l'autre en fonction de la race, de la richesse, de la religion : voilà 60 ans que l'Église nous demande d'avoir un regard bienveillant sur ceux qui nous entourent. Depuis Vatican II, il y a eu de nombreux textes des papes successifs...

Quand Paul VI nous disait, il y a 60 ans déjà : « *l'Église se fait dialogue, l'Église se fait conversation* », n'est-ce pas pour nous encourager à aller à la rencontre de ceux qui sont différents de nous, y compris dans la foi ? Et, ça tombe bien, notre CPP a fait, de la rencontre et de la fraternité, les deux thèmes de notre année.

Et si nous mettions en œuvre le grand commandement de Jésus : Tu honoreras ton Dieu seul et tu aimeras ton prochain comme toi-même... est-ce que nous ne passerions pas par le chemin du dialogue interreligieux ? Voir les juifs ou les musulmans comme des croyants comme nous... avec leurs défauts et leurs qualités, comme nous ! Je sais, j'ai déjà entendu en de trop nombreuses occasions... les terroristes, les manipulateurs... que c'est nous qui faisons toujours les premiers pas... Oui, je sais tout cela ! Ne faisons pas trop vite des amalgames tordus : tous les musulmans ne sont pas des terroristes... la majorité d'entre eux veulent vivre simplement, dans une société apaisée et fraternelle.

Et bien moi, et je ne fais que suivre les pas de nombreux évêques : le cardinal Tauran, qui fut président du Conseil Pontifical pour le dialogue interreligieux, les cardinaux Aveline, Vesco, et tant et tant engagés dans le dialogue entre croyants de religions différentes... et bien moi, à leur suite, donc, avec les membres des amitiés islamo-chrétiennes, nous préférons la confiance, certes pas naïve, mais la confiance plutôt que la méfiance, la rencontre plutôt que le quant-à-soi, la recherche de l'amitié plutôt que les a priori...

Et Mgr Jérôme Beau, archevêque de Poitiers a dit à propos du dialogue interreligieux : « *La fraternité ne demande pas le semblable mais une altérité de communion et de respect. C'est cela l'enjeu : trouver le chemin de l'altérité et de la communion ... La rencontre entre musulmans et chrétiens est capitale pour le monde d'aujourd'hui. L'enjeu en est la paix. L'enjeu, c'est que, hommes et femmes de bonne volonté, nous en soyons les acteurs.* ». (Les Bernardins- Paris - mars 2017).

La recherche de la Paix est un avant-gout du Royaume !

Aujourd'hui, le prophète Sophonie nous invite à l'humilité, à la justice : nous avons à faire ce chemin pour nous laisser transformer par la Parole de Dieu, pour accueillir nos frères et sœurs en humanité comme nous voudrions l'être par eux-mêmes. St Paul a dit dans une de ses lettres : N'oubliez pas l'hospitalité : elle a permis à certains, sans le savoir, de recevoir chez eux des anges. Disant cela, sommes-nous si loin du passage d'évangile entendu ce jour ? Mettre en œuvre une seule des béatitudes, et nous avons le choix, modifierait déjà notre rapport au monde, ouvrirait notre regard et notre cœur à notre prochain... Sommes-nous si loin de la lettre de St Paul que nous venons d'écouter ? Il recherche des fous... soyons ces acteurs un peu déjantés qui sèment de l'amour et de la fraternité pour faire grandir la Paix.

Guy Leydier.

Si certains veulent retrouver le « **document sur la Fraternité Humaine pour la Paix mondiale et la Coexistence commune** » voir avec ce lien :

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/travels/2019/outside/documents/papa-francesco_20190204_documento-fratellanza-umana.html